



Supplément

Dans le cadre d'un cours, les élèves de 1ère Bac Pro devaient inventer eux-mêmes un récit à partir d'une sélection d'ingrédients d'un conte proposés par le site de la BNF (<http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/atelier/>). Devant l'enthousiasme suscité par le conte rédigé par Quentin et Etienne, nous avons décidé de le faire partager par l'intermédiaire d'un supplément au Raffut.

Le petit gros devenu héros

Il était une fois un petit garçon nommé Yayo. Il vivait avec son chat nommé Miaouss et un vieux druide, Panoremix dans une petite maison au toit de paille, perdue dans la forêt au centre du Taboulistan oriental. Yayo avait toujours faim et mangeait tout le temps. Cela l'avait par conséquent rendu obèse. Panoremix était la seule personne que Yayo connaissait car il avait été abandonné à l'âge de six mois. Panoremix l'avait recueilli et l'avait élevé comme son propre fils.

Yayo avait toujours beaucoup mangé, jusqu'à sept fois par jour et il avait pourtant toujours faim. Enfant, il avait même essayé de manger Miaouss.

Un jour, alors que Yayo était en train de faire le ménage dans la maison de paille, Panoremix entra et cria : « Yayo ! On nous a volé nos réserves de nourritures, nos graines pour planter et tout le potager a été ravagé ! C'est encore un coup de Dak'Adolph, le méchant sorcier moustachu. On ne l'avait pas vu depuis des années, je pensais qu'il était mort dans la bataille de la vallée de Dana...Comment allons-nous faire ? Nous allons peut-être devoir manger Miaouss en attendant le printemps prochain. »

« Pas question ! » rétorqua Yayo, « je vais partir chercher des ressources au Taboulistan occidental et même en Allemagne cosmique, dans les terres de Dark'Adolph le moustachu s'il le faut ! ».

« Eh, bien vas-y, répondit Panoremix, et j'épargnerai ton chat. »

Yayo prit quelques habits de rechange et partit de la maison avec la volonté de chercher à manger.

Il s'éloigna à petits pas car ses jambes boudinées l'empêchaient de courir. A la nuit tombée, il était perdu et avait très faim et très froid. Il s'adossa contre un arbre et somnola, désespéré, quand il entendit une branche craquer derrière lui. Il regarda partout autour de lui et vit un petit lutin à ses pieds. Le lutin prit la parole : « Salut petit humain. Que fais-tu dans cette forêt en pleine nuit ? Tu dois avoir très faim et très froid. »

« Qui êtes-vous ? » répondit Yayo terrifié.

« Je suis Sire Taubervishtaufeim de Vangulum, mais tout le monde m'appelle J-D, je trouve que c'est plus simple.

- Ah...Euh, bonjour J-D, moi, je m'appelle Yayo.

- Enchanté, Yayo, viens dans ma cabane de bois, je vais te nourrir et te loger pour cette nuit.

-D'accord, c'est très aimable de ta part. »répondit Yayo, content de trouver un refuge pour la nuit.

Il arriva dans la cabane et J-D lui prépara un sanglier rôti. Yayo dévora en une seule bouchée et repu, partit se coucher sur le lit que J-D avait préparé précédemment.

Le lendemain, Yayo ouvrit les yeux et vit deux gros sangliers rôtis qui l'attendaient sur la table. A côté, J-D prenait son café sur un banc. Yayo avala les deux sangliers avec plaisir et se préparait à repartir quand J-D l'interrompit, lui tendit un tapis et dit : « Tiens, prends ce tapis, ce n'est pas un tapis ordinaire, c'est un tapis volant. Hier, tu m'as dit que tu voulais aller au Taboulistan occidental pour chercher de la nourriture, et peut-être jusqu'en Allemagne cosmique, dans le

Sombre territoire de Dark'Adolph le sorcier moustachu. Avec ce tapis volant V8 bi-yurbo avec 100 licornes dopées à la nitro, tu survoleras le TAboulistan occidental, et en moins de 10 minutes, tu arriveras en Allemagne cosmique !

- Génial ! S'écria Yayo, c'est vraiment très aimable de ta part. Je te suis redevable Sire Taubervishtaufeim de Vangulum. Je te ramènerai un souvenir d'Allemagne cosmique à mon retour. » Yayo déroula le tapis, le démarra et partit à 250 kilomètres à l'heure. Il survola le TAboulistan oriental et occidental en moins de 10 minutes, passa la frontière de l'Allemagne cosmique. Tout était plus sombre et plus terne qu'au Taboulistan oriental. Il se posa doucement devant une ferme, descendit de son tapis volant quand tout-à-coup il se fit kidnapper par une sentinelle nommée la gestapoil. Il se réveilla devant le trône de Dark'Adolph qui prit alors la parole : « Je suis Dark'Adolph le moustachu, qu'est-ce qui t'amène ici, jeune immigré du Taboulistan ?

- Je viens chercher à manger car tu as détruit mon potager ainsi que toutes mes réserves de nourriture ! expliqua Yayo en colère.

- Eh, bien, si tu veux quelque chose, tu devras défier mon dragon de feu. Mais ce n'est pas si facile car tu devras aussi jeûner et ne pas dormir pendant trois jours et trois nuits et ensuite je te donnerai ce

que tu voudras.

Je relève le défi ! » rétorqua Yayo déterminé comme jamais.

Pendant trois jours et trois nuits, Yayo resta dans le cachot de Dark'Adolph sans manger ni dormir. Le matin suivant ces trois jours, il fut sorti dès l'aube et amené à l'arène dans laquelle il devait défier le fameux dragon de feu. Dark'Adolph lâcha alors l'animal et le combat pour la nourriture commença. Yayo était mort de peur mais il se souvint des paroles de Panoremix : « Eh, bien pars, et peut-être que j'épargnerai ton chat. » Cette pensée lui donna du courage et de l'énergie car il n'avait pas envie que Miaouss meurt. D'un seul



coup de poing, il coucha le dragon au sol, en PLS. Yayo regarda Dark'Adolph et dit : « Tu vois, j'ai battu ton dragon, maintenant donne moi de la nourriture, un fusil et un potager.

- D'accord, tu l'as bien mérité, je t'offre ces trois vœux. » répondit Dark'Adolph qui fit apparaître un gros sac de nourriture, un fusil et un potager deux fois plus grand que le précédent en un claquement de doigt.

Content, Yayo prit le sac de nourriture, le déposa sur son

tapis volant. Il s'apprêtait à partir lorsqu'il comprit que Dark'Adolph ne respecterait pas ses engagements. Il prit alors son fusil, tira dans la tête de Dark'Adolph, prit un livre dans la poche de son blouson et partit le plus vite possible. La gestapoil essaya de le rattraper mais c'était déjà trop tard, il était loin. Il vit le château de briques de Dark'Adolph s'éloigner, il franchit les frontières de l'Allemagne cosmique puis du Taboulistan occidental à toute allure.

Il survolait le désert de Sâala Ben Tahalah, quand il tomba en panne d'essence. Il crut alors que tout était perdu et qu'il avait fait tout cela pour rien. Il vit alors une personne qui marchait au loin, pieds nus an sarouel et avec un singe sur l'épaule. Il fit des signes vers cet étrange personnage qui vient vers lui. Yayo prit la parole : « Bonjour Monsieur, je m'appelle Yayo et je viens de tomber en panne, pourriez-vous m'indiquer la station essence la plus proche ?

Bonjour Yayo, je m'appelle Sylvain Duriff, voici mon petit singe Oriana. Il n'y a pas de station essence par ici mais tu as de la chance, j'ai un bidon d'essence dans mon sarrouel, je vais te faire le plein ! ».

Yayo remercia Sylvain et repartit en tapis volant. Arrivé dans la forêt du Taboulistan oriental, il se posa à côté de la cabane en bois de Sire Taubervishtaufeim de Vangulum qu'il n'avait pas oublié. Il frappa à sa porte. Personne ne répondit. Il s'apprêtait à déposer le livre dérobé à Dark'Adolph

devant la porte lorsque Sire Taubervishtaufeim de Vangulum apparut soudain. Yayo susauta et dit : « Je t'apporte, comme promis, un souvenir d'Allemagne cosmique ». Il tendit le livre intitulé « Mein Schwanz ».



Le lutin prit l'objet en souriant : « Merci Yayo, je penserai très fort à toi lorsque je me réchaufferai auprès du feu que j'aurai allumé avec ton cadeau. ».

Yayo repartit sur son tapis volant. Il arriva dans sa petite cabane au toit de paille. Il vit un immense potager ainsi qu'un parc qui renfermait des animaux d'élevage. Il rentra dans sa maison où Panoremix l'attendait avec Miaouss sur les genoux. Yayo déposa son sac plein de nourriture. Tous les trois firent un très grand repas pour fêter leurs retrouvailles ainsi que la défaite de Dark'Adolph dont on avait entendu parlé jusque dans le Taboulistan oriental.

Ils passèrent leur vie à manger, heureux et sans aucun souci.

Morale : tout est bien qui finit bien.

Etienne Jacot et Quentin Gamet